**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**Épreuve pratique de l’enseignement de spécialité physique-chimie**

**Évaluation des Compétences Expérimentales**

Cette situation d’évaluation fait partie de la banque nationale.

ÉNONCÉ DESTINÉ AU CANDIDAT

|  |  |
| --- | --- |
| NOM : | Prénom : |
| Centre d’examen : | n° d’inscription : |

Cette situation d’évaluation comporte **cinq** pages sur lesquelles le candidat doit consigner ses réponses.

Le candidat doit restituer ce document avant de sortir de la salle d'examen.

Le candidat doit agir en autonomie et faire preuve d’initiative tout au long de l’épreuve.

En cas de difficulté, le candidat peut solliciter l’examinateur afin de lui permettre de continuer la tâche.

L’examinateur peut intervenir à tout moment, s’il le juge utile.

L’usage de la calculatrice avec mode examen actif est autorisé. L’usage de calculatrice sans mémoire « type collège » est autorisé.

CONTEXTE DE LA SITUATION D’ÉVALUATION



La lunette astronomique a été conçue en Hollande vers 1608. On en attribue l'invention à l'opticien Hans Lippershey. Mais c'est en 1609 que Galilée présenta la première lunette astronomique. Elle comportait une lentille concave et une lentille convexe.

Son confrère allemand Johannes Kepler en perfectionna le principe, en proposant une formule optique à deux lentilles convexes. Cette idée fut mise en application vers 1630 par l'Allemand Christophe Scheiner, un père jésuite, astronome et mathématicien.

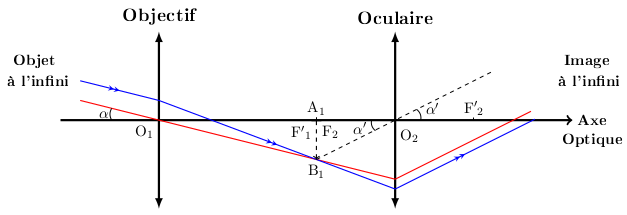
***Le but de cette épreuve est de construire un modèle de lunette astronomique de Kepler, de confronter les mesures effectuées aux lois de l’optique géométrique et en particulier de déterminer son grossissement.***

**INFORMATIONS MISES À DISPOSITION DU CANDIDAT**

La lunette afocale

La lunette astronomique de Kepler est une lunette afocale, constituée des éléments suivants :

* L’objectif est une lentille convergente L1, de centre optique O1 et de foyers objet F1 et image F’1. L’objectif donne d’un objet AB à l’infini une image intermédiaire A1B1.Cette image A1B1 joue le rôle d’objet pour l’oculaire.
* L’oculaire est une lentille convergente L2, de centre optique O2 et de foyers objet F2 et image F’2. L’oculaire donne de l’objet A1B1 une image A’B’ à l’infini.



La distance focale de l’oculaire est plus petite que celle de l’objectif. Avec ce type de dispositif, l’image finale à l’infini est inversée par rapport à l’objet à l’infini ; le grossissement est donc négatif. On considèrera ici la valeur absolue du grossissement, notée |*G*|.

Le grossissement théorique |*G*|*th* d’une lunette astronomique afocale se calcule par la relation :

Objet à l’infini et maquette d’un œil

* Pour simuler au laboratoire « un objet à l’infini », on place l’objet dans le plan focal objet d’une lentille convergente.
* Pour simuler au laboratoire « un œil qui regarde à l’infini », on place un écran dans le plan focal image d’une lentille convergente. La lentille convergente joue le rôle du cristallin et l’écran joue le rôle de la rétine.

Relation de conjugaison pour une lentille mince

On considère l’image A’B’ d’un objet AB donnée par une lentille mince de distance focale *f’* et de centre optique O. Le lien entre la position de l’objet AB et la position de l’image A’B’ est donnée par la relation :

et sont des grandeurs algébriques. L’objet AB et l’image A’B’ sont perpendiculaires à l’axe optique, avec A et A’ situés sur cet axe.

Incertitude-type associée à la mesure d’une longueur avec une règle

Quand on mesure une longueur *L* avec une règle graduée en millimètres, l’incertitude-type (exprimée en cm) associée est :

Critère de comparaison

Dans le contexte de cette étude, on considèrera que la valeur d’une grandeur mesurée *mexp* est compatible avec la valeur d’une grandeur de référence *mref* quand le critère ci-dessous est vérifié :

Données utiles

* On se place dans l’approximation des petits angles : sin(α) tan(α) α*,* avec αexprimé en radian.
* La vergence *C* d’une lentille, exprimée en dioptrie (δ), correspond à l’inverse de la distance focale image exprimée en mètre (m). La vergence est donc une grandeur algébrique.
* Dans le cadre de cette étude, les vergences des lentilles utilisées sont :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | *C0* = + 5,0 δ | *C1* = + 10,0 δ | *C2* = + 3,0 δ | *C3* = + 4,0 δ |

TRAVAIL À EFFECTUER

1. Caractéristiques d’une maquette de lunette astronomique (20 minutes conseillées)

Pour étudier les caractéristiques de la maquette de lunette astronomique de Kepler, on modélise un objet céleste, une lunette astronomique et un œil fictif. L’objet céleste, qui joue le rôle d’un astre sphérique comme la Lune ou une planète, est représenté par la lettre **O**.

Pour modéliser un objet habituellement observé avec une lunette astronomique, on utilise la lentille L0 et la lettre **O**. À quelle distance de la lentille L0 doit-on placer la lettre **O** ? Expliquer ce choix.

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

Pour modéliser la lunette astronomique de Kepler, on utilise les lentilles L1 et L2. Attribuer à chacune des deux lentilles L1 et L2, leur rôle dans la lunette (objectif ou oculaire). Justifier.

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

Pour modéliser l’œil fictif, on dispose d’une lentille L3 jouant le rôle du cristallin et d’un écran jouant le rôle de la rétine. Quelle est la distance entre la lentille L3 et l’écran pour observer une image nette ? Justifier ce choix.

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | APPEL n°1 |  |
|  | Appeler le professeur pour lui présenter le montage  ou en cas de difficulté |  |

1. Objet à l’infini, objectif et image intermédiaire (20 minutes conseillées)

À l’aide des résultats obtenus dans la partie précédente :

* mettre en place sur le banc optique les éléments du montage pour modéliser l’objet à l’infini au moyen de la lentille L0;
* placer l’objectif à une distance de 30,0 cm de la lentille L0.

D’après les lois de l’optique géométrique, quelle devrait être, en théorie, la position de l’image intermédiaire A1B1?

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

Déterminer, en utilisant l’écran mobile de carton, la position de l’image intermédiaire A1B1.

La mesure obtenue est-elle cohérente avec la réponse obtenue à la question précédente ?

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | APPEL n°2 |  |
|  | Appeler le professeur pour lui présenter le montage  ou en cas de difficulté |  |

1. Oculaire, maquette de l’œil et grossissement de la lunette (20 minutes conseillées)

À l’aide des résultats obtenus dans la partie précédente :

* positionner l’oculaire pour réaliser une maquette de lunette afocale ;
* installer le modèle de l’œil afin d’obtenir sur l’écran une image nette de l’objet **O** ;
* maintenir la distance fixe entre la lentille L3 et l’écran à l’aide du dispositif de fixation fourni ;
* mesurer sur l’écran modélisant la rétine de l’œil, la dimension *A’B’* de l’image de l’objet **O** observé à travers la lunette afocale ;
* enlever l’objectif et l’oculaire du banc optique ;
* mesurer, sur l’écran modélisant la rétine de l’œil, la dimension *A0’B0’* de l’image de l’objet **O** observé sans la lunette.

*A’B’*  =  …………………………………..

*A0’B0’* = ………………………………….

Définir (à l’aide de ces deux grandeurs) le grossissement expérimental |*G*|*exp*. Déterminer sa valeur.

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

Déterminer à l’aide des informations mises à disposition les incertitudes-types *u(A’B’)* et *u(A0’B0’)* associés respectivement à *A’B’* et *A’0B’0*.

*u(A’B’)*  =  …………………………………..

*u(A0’B0’)* = ………………………………….

En déduire l’incertitude-type associée au grossissement expérimental sachant que :

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | APPEL n°3 |  |
|  | Appeler le professeur pour lui présenter les calculs  ou en cas de difficulté |  |

Dans cette étude, la valeur théorique du grossissement |*G*|*th* est considérée comme la valeur de référence.

D’après les informations mises à disposition et les résultats obtenus, peut-on dire que la valeur expérimentale du grossissement |*G*|*exp* est compatible avec la valeur théorique du grossissement de la lunette |*G*|*th* ? Justifier la réponse.

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

…………………………………………………………………………………………………..……….………..………………..

**Défaire le montage et ranger la paillasse avant de quitter la salle.**